

Cette mort pieuse eut, dans la paroisse, un profond et salutaire retentissement. Longtemps, elle défraya les conversations.

Un jour, quelques anciens compagnons de plaisir du vieux médecin discutaient cette étrange conversion. Comme ils la mettaient en doute, Jean, le domestique, leur répondit :

“ — Je puis vous renseigner exactement. J'ai été payé pour cela. D'abord, si M. le docteur a vu le curé, Dieu sait que ce n'est pas de ma faute. Comme vous, je ne pouvais croire à une pareille volte-face de sa part. Mais, outre que mon maître a reçu les sacrements en toute liberté et en pleine connaissance, il y a deux choses dont j'ai été le témoin et qui témoignent de sa sincérité. 1. Je l'ai vu, je l'ai entendu priant le bon Dieu, quand, pendant vingt ans, il n'a fait que blasphémer. Et 2. lui que vous avez tous connu un vrai tonnerre en chambre, toujours furieux et agité, je l'ai vu, deux jours pleins, doux et aimable comme un enfant. Discutez, niez à votre aise ; les faits sont là. Votre ami des beaux jours s'est bel et bien converti. Et, ma foi, je ne vous souhaite plus que de finir comme lui ! ”

CommuNion de Marie

(Voir notre gravure.)

SAINT Jean célébrait chaque jour la Messe en présence de Marie ; c'est lui qui, prenant sur l'autel le Pain divin, le déposait sur ses lèvres : “ Mère, vo'ci votre fils ! ” *Ecce filius tuus !* Jean fut témoin des adorations de Marie ; il fut le confident de son amour ; et s'il a parlé si divinement de l'Eucharistie, c'est qu'après l'avoir recueilli de la bouche de Jésus, il l'avait entendu redire par Marie. “ Le Sauveur donna saint Jean à Marie, dit M. Olier, pour qu'il lui donnât, par les saints mystères qu'il célébrait pour elle, le moyen de satisfaire aux désirs ardents de son cœur pour l'établissement de l'Eglise ; aussi pour se consoler de l'absence de son Fils par le bonheur qu'elle avait de s'en nourrir tous les jours. ”